

# Étude de quelques déterminants psychosociologiques de choix des filières technologiques par les filles au Cameroun

## *Study of some psychosociological determinants of choice of technological sectors by girls in Cameroon*

**Ginette Sosso Asse, Marcelline Djeumeni Tchamabe, Dave Ango**

École Normale Supérieure, université de Yaoundé 1, Cameroun

---

### **Résumé**

La société moderne et l'économie mondiale ont de plus en plus pour forces les TICs. Nous avons voulu comprendre comment ces filières technologiques bien que porteuses d'avenir soient toujours aussi genrées? Nous avons alors élaboré un questionnaire en nous appuyant sur la théorie de rôles de genre qui propose d'associer deux conceptions : psychologiques et sociologiques plutôt que de les dissocier pour comprendre ce phénomène. L'analyse statistique de cette question par calcul du  $Ki^2$  et du coefficient de contingence sur les données obtenus auprès de 138 répondants des filières électroniques montrent que les filles ont un sentiment d'auto efficacité faible liés aux déterminants sociaux (préjugés, famille et division sexuelle de travail) et qui affectent leur estime de soi et leur motivation à s'orienter vers les filières technologiques. Ces deux déterminants étant en interaction, le système éducatif par l'orientation peut améliorer le développement des TICs en réduisant cette influence sur les filles.

**Mots clés :** filières technologiques, TIC, genre, secondaires, orientation scolaire au Cameroun

---

### **Abstract**

*Modern society and the global economy are increasingly dominated by ICTs. We wanted to understand how these technological channels, although promising, are still gendered? We then developed a questionnaire based on the theory of gender roles which proposes to associate two conceptions: psychological and sociological rather than dissociating them to understand this phenomenon. The statistical analysis of this question by calculating  $Ki^2$  and the contingency coefficient on the data obtained from 138 respondents in the electronic subsectors show that girls have a low sense of self-efficacy related to social determinants (prejudice, family and sexual division of work) and affect their self-esteem and motivation to move towards technology. Since these two determinants interact, the education system through guidance can enhance the development of ICTs by reducing this influence on girls.*

**Key words:** technological sectors, ICT, gender, secondary, school guidance in Cameroon

## I. Cadre théorique

*« Dans notre société du XXI<sup>ème</sup> siècle, fondée sur le savoir et dominée par les technologies d'information et de communication (TIC), où les demandes du marché sont en perpétuel changement, il est important d'offrir aux garçons et aux filles des programmes d'Enseignement Technique et de Formation Professionnelle pertinents. Une telle offre est centrale à la volonté d'encourager le développement durable et d'atteindre le 1<sup>er</sup> OMD en Afrique (éradiquer l'extrême pauvreté et la faim). »<sup>1</sup>*

Cette déclaration de l'Union africaine a du mal à se réaliser environ une décennie après. Les programmes d'Enseignement Technique et professionnel souffrent toujours des discriminations genre. Ces filières technologiques optent largement pour « l'information » (systèmes d'information et numérique) ou « matière » (innovation technologique et éco-conception) en plus, l'intérêt pour ces filières se justifie par le fait que c'est par ce niveau de l'enseignement technique que l'intégration des TIC fait son entrée dans l'éducation au Cameroun (Djeumeni Tchamabe, 2010 ; Fonkoua, 2004) plusieurs années avant les autres niveaux. En général, même si la population est en majorité féminine (54 %) (Fonkoua, 2004), et que les femmes sont favorables aux TIC (Matchinda, 2008), celles-ci sont exclues de l'économie. De fait, empiriquement, nous avons fait le constat selon lequel les filles qui s'orientent en enseignement technique et technologique optent davantage pour la filière IH (Industrie d'Habillement). Comment peut-on comprendre les importantes disparités du point de vue du genre observées dans les filières technologiques ? Aussi avons-nous voulu dans cette étude regarder le lien qui existe entre certains déterminants psychosociologiques et le choix des filières techniques et technologiques par les filles dans le but de contribuer aux connaissances sur la situation des filles au Cameroun dans le domaine technologiques en général et des TIC en particulier.

Eagly (2013), dans sa théorie de rôles de genre propose d'associer ces deux conceptions (psychologiques et sociologiques) plutôt que de les dissocier. Elle affirme qu'il y a une interaction entre les caractéristiques psychologiques et les structures sociales parce que les croyances que les gens possèdent sur les sexes proviennent des observations de performance de rôle des hommes et des femmes. Ce sont ces croyances qui conduisent à une différence dans la manière de se comporter des femmes. Ainsi, les déterminants sociaux que sont les stéréotypes et préjugés sociaux consistent à présenter les femmes comme moins performantes dans les domaines scientifiques et technologiques (Jencks, 1979). La famille, les classes sociales d'appartenance (Bourdon, 1973) ; la division sexuelle du travail produit autant de préjugés qui tiennent les femmes loin de certaines filières. Nombreuses sont les recherches qui démontrent que ces stéréotypes sont construits dès l'enfance. C'est le cas des études de Hargreaves, Homer et Swinnerton (2008), et de Schamder, John et Barquissau (2004). Fein et al. (1975) démontrent que les bébés dès l'âge de 18 mois présentent des préférences pour les objets stéréotypiques de leur genre. En ce qui concerne les matières scolaires Stein et Smithell (1969) montrent que les enfants à partir de l'âge de 7 ans, considèrent les sciences physiques et les mathématiques comme des disciplines masculines alors que la lecture et l'art sont considérés comme des disciplines féminines.

La famille et la société dans laquelle grandissent les individus influencent d'une manière ou d'une autre le processus éducatif en termes de performances, d'itinéraire scolaire et de développement cognitif. Bernstein (1975) explique que les structures familiales sont à la base des différences, non pas dans la qualité du développement intellectuel, mais plutôt dans la construction de compétences langagières plus ou moins adaptées à celles attendues au cours de la scolarité. Ces déterminants sociologiques ont des conséquences sur les déterminants psychologiques en ce qu'ils peuvent influencer : l'estime de soi, le sentiment d'auto-efficacité et la motivation. L'estime de soi permet à l'individu de se donner de l'importance et de se valoriser, elle est en lien avec l'auto-efficacité que Bandura définit comme la confiance qu'a l'individu sur sa capacité à mener une tâche à bien, déterminée et spécifique. Face à une tâche, les individus peuvent ressentir un sentiment d'auto-efficacité plutôt fort ou plutôt faible, qui va à son tour, déterminer les stratégies mises en œuvre pour

<sup>1</sup> (Union Africaine, Seconde Décennie de l'Education pour l'Afrique, 2006-2015, Projet de Plan d'Action, Juin 2006).In: « Participation in Formal Technical and Vocational Education and Training Programmes Worldwide », UNESCO, UNEVOC, 2006.

agir. Lorsque son sentiment d'auto-efficacité est fort, il va produire plus d'efforts et persévérer plus longtemps même en cas de difficultés comparativement à un individu qui aborde la tâche avec un faible sentiment d'auto-efficacité.

Ces tensions entre les efforts faits par les systèmes éducatifs pour orienter les filles vers les autres filières de l'enseignement technique et technologique est à l'origine du choix des mêmes filières. Ce choix peut être la résultante d'un état d'esprit dominant (Bourdieu et Passeron, 1970), qui confine la fille dans un certain rôle (production, reproduction et communautaire) et aussi sous l'influence de certains facteurs sociaux. A partir de ce cadre théorique une hypothèse générale est énoncée selon laquelle il existe un lien significatif entre les déterminants psychosociologiques et le choix des filières technologiques par les filles. En d'autres termes, ces disparités observées peuvent s'expliquer par l'influence des déterminants psychosociologiques sur le choix des filles. Cette hypothèse générale a été opérationnalisée en deux hypothèses de recherches (HR) :

- HR 1 : il existe un lien significatif entre les déterminants psychologiques et le choix des filières technologiques par les filles.
- HR2 : il existe un lien significatif entre les déterminants sociologiques et le choix des filières technologiques par les filles.

## II. Cadres méthodologiques et opératoires

Pour mettre à l'épreuve ces hypothèses, il a été mené une enquête par questionnaire sur un échantillon de 138 élèves filles des filières techniques industrielles et technologiques classes des lycées techniques de Nsam, Charles Atangana et du lycée technique industriel et commercial de Yaoundé.

Le questionnaire vise à recueillir les informations sur l'incidence des rôles et des attentes sexospécifiques<sup>2</sup> sur la participation et la réussite des filles dans les filières techniques et technologiques ainsi que la manière dont la famille, les classes sociales, les divisions sexuelles du travail influencent les aspirations des filles, leurs sentiments de compétence et leur intérêt en technologies. Les stéréotypes sexistes dans les filières, les familles et la société en général seront ainsi questionnés. Le questionnaire est constitué de 17 questions : les quatre premières questions sont relatives à l'identification de l'élève ; les questions 5 à 9 sont relatives aux déterminants psychologiques (la motivation, l'estime de soi et le sentiment d'auto efficacité) ; les questions 10 à 16 sont relatives aux déterminants sociologiques (rôle des stéréotypes de famille, classe, préjugés sociaux et division du travail) la question 17 est ouverte sur l'avis général de l'interviewée.

L'administration du questionnaire s'est déroulée en trois phases dans les trois établissements de notre échantillon : au lycée technique de Nsam et au lycée technique Charles Atangana où nous avons administré le questionnaire aux élèves des classes de 2<sup>nd</sup> F3 (électronique) ; La troisième phase de collecte de nos données s'est déroulée au lycée technique où nous avons pu passer aussi le questionnaire aux élèves de la classe de 2<sup>nd</sup> IH. L'échantillon est donc constitué de 138 apprenantes. La session suivante nous permet de présenter les résultats quantitatifs analysés à partir du logiciel SPSS en combinant Khi-deux et coefficient de contingence pour mieux analyser les opinions des enquêtées sur les déterminants psychosociologiques pour le choix de leur filière de formation.

## III. Les résultats

### **HR1 Il existe un lien significatif entre les déterminants psychologiques et le choix des filières technologiques par les filles**

Les enquêtées sont amenées à donner leurs opinions sur les performances des filles et des garçons dans les filières concernées. Pour l'analyse des déterminants psychologiques qui influencent leurs choix, des questions fermées ont été posées sur chaque indicateur pour savoir si l'interviewée était très d'accord, d'accord, peu d'accord ou pas du tout d'accord quant à l'influence de l'indicateur sur leur

<sup>2</sup> Ce terme se rapporte aux rôles, aux comportements et aux activités et attributs sociaux qu'une société considère comme appropriée pour les hommes et les femmes. <http://www.who.int/topics/gender/fr/>

choix de filière technologique. Les distributions des résultats concernant l'opinion des répondantes sur la capacité des filles à réussir dans toutes les filières sont présentées dans le tableau ci-après.

**Tableau 1. Distribution selon l'opinion des répondants sur les capacités des filles à réussir dans les filières scientifiques et technologiques**

<b>Les filles sont autant performantes que les garçons dans les domaines technologiques</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentages</b>
<b>Très d'accord</b>	45	32,61 %
<b>D'accord</b>	8	5,8 %
<b>Peu d'accord</b>	6	4,35 %
<b>Pas d'accord</b>	79	57,24 %
<b>Total</b>	138	100 %

Les réponses sont ici contrastées avec une nette supériorité des répondantes (57 %) qui pensent que les filles ne sont pas performantes dans les filières technologiques, et 33 % d'entre elles qui pensent le contraire. A partir de là une analyse a été faite sur les indicateurs suivants : l'estime de soi et l'auto-efficacité. S'agissant de l'estime de soi, les enquêtées ont des réponses diverses mais dans l'ensemble, elles sont plutôt d'accord (44,93 % sont très d'accord et 21,74 % d'accord) pour dire que leurs choix dépendent de leur estime de soi. 19,56 % et 13,77 % d'entre elles sont, respectivement, peu et pas d'accord avec cette idée. A partir de ces données sur l'estime de soi, les répondantes ont globalement affirmé avoir un sentiment d'auto-efficacité plutôt faible, et par conséquent elles estiment qu'une fille ne peut pas avoir les mêmes capacités et aptitudes de réussite que les hommes dans les filières techniques et que cela affecte le choix de leur filière de formation.

En lien avec ces déterminants psychologiques, s'agissant par exemple de la motivation nous avons obtenus des réponses suivantes :

**Tableau 2. Distribution de l'opinion des répondants sur le choix de leur filière à partir de leur motivation**

<b>Motivation</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentages</b>
<b>Très d'accord</b>	66	47,83 %
<b>D'accord</b>	23	16,67 %
<b>Peu d'accord</b>	29	21,01 %
<b>Pas d'accord</b>	20	14,49 %
<b>Total</b>	138	100 %

Les enquêtées reconnaissent le lien entre leur motivation et le choix de la formation pour 65 % d'entre elles (Très d'accord et d'accord).

Pour analyser et vérifier ces éléments, nous avons calculé les coefficients de contingence à partir des  $\chi^2$  de chacun des trois (3) indicateurs psychologiques que sont : la motivation, l'estime de soi et l'auto-efficacité. Nous avons obtenu les données suivantes :

**Tableau n 3. Récapitulatif des résultats sur les déterminants psychologiques**

	<b>Coefficient contingence</b>	<b>Ddl</b>	<b><math>\alpha</math></b>	<b><math>X^2</math></b>
<b>Estime de soi</b>	0.50	9	0.05	57,97
<b>Motivation</b>	0.40	9	0.05	26,71
<b>Auto-efficacité</b>	0.45	9	0.05	35,47

A la lecture de ce tableau, nous pouvons constater que lorsque le degré de liberté ddl est de 9, et  $\alpha$  de 0.05, Dans l'ensemble, s'agissant de la 1<sup>ère</sup> hypothèse (HR 1) relative à l'influence des déterminants psychologiques sur le choix des filières technologiques, celle-ci est confirmée à travers tous les trois indicateurs : l'estime de soi, la motivation, le sentiment d'auto-efficacité. Les résultats que nous avons obtenus montrent :

- qu'il existe un lien significatif entre l'estime de soi et le choix des filières technologiques par les filles car  $X^2$  est égale à 57,97 ;
- qu'il existe un lien significatif entre la motivation et le choix des filières technologiques par les filles car  $X^2$  est égale à 26,71 ;
- qu'il existe un lien significatif entre le sentiment d'auto-efficacité et le choix des filières technologiques par les filles car  $X^2$  est égale à 35,47.

Il ressort de ces analyses que les déterminants psychologiques influencent les filles dans leur choix dans les filières technologiques. En outre, le calcul des coefficients de contingence révèle que, parmi ces facteurs psychologiques, l'estime de soi (0.50) constitue le paramètre le plus important, suivi du sentiment d'auto efficacité (0.45) et enfin de la motivation (0.40).

#### **HR2 Il existe un lien significatif entre les déterminants sociologiques et le choix des filières technologiques par les filles.**

Les données analysées sont présentées d'après les 4 indicateurs identifiés des déterminants sociologiques pour comprendre le rôle de ceux-ci dans le choix des filières technologiques par les filles.

**Tableau 4. Répartition des effectifs en fonction de leur avis sur la division du travail**

<b>Division sexuelle du travail</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentages</b>
<b>Très d'accord</b>	73	52,90 %
<b>D'accord</b>	15	10,86 %

<b>Peu d'accord</b>	23	16,66 %
<b>Pas d'accord</b>	27	19,56 %
<b>Total</b>	138	100 %

Il ressort de ce tableau que la grande majorité des effectifs sont d'avis (57,90 % très d'accord et 10,86 % d'accord). Seules 36 % d'entre elles sont plutôt en désaccord avec cette idée (16,66 % peu d'accord et 19,56 % pas d'accord). Ces résultats montrent que la grande majorité des répondantes (64 %) adhèrent à l'idée qu'il y a des métiers réservés aux femmes et d'autres aux hommes. Nous avons aussi analysé l'influence des stéréotypes sociaux sur la scolarisation des individus en général : 90,58 % des répondantes affirment qu'elles ne sont pas influencées par les stéréotypes sociaux en vigueur au Cameroun, ce qui peut paraître contradictoire avec les résultats donnés ici.

Plus spécifiquement sur les préjugés sociaux, la grande majorité des filles estiment qu'ils influencent leur scolarisation, soit un taux de 63 % (57,24 % très d'accord et 5,8 % d'accord). 37 % d'entre elles n'adhèrent pas à cette idée (4,35 peu d'accord et 32,61% pas d'accord).

La grande majorité des élèves est d'accord pour dire qu'elles subissent l'influence du cadre familial dans le choix de leurs filières pour 85 % des répondants (seules 15 d'entre elles ne sont pas de cet avis). Le tableau ci-après permet de récapituler l'analyse de Khi2 et du coefficient de contingence.

**Tableau 5. Distribution des effectifs Ki2 et coefficient de contingence**

	<b>Coefficient contingence</b>	<b>ddl</b>	<b><math>\alpha</math></b>	<b><math>X^2</math></b>
<b>Division sexuelle du travail</b>	0.42	9	0.05	29,89
<b>Stéréotypes</b>	0.23	9	0.05	7,90
<b>Préjugés</b>	0.53	9	0.05	54,06
<b>Cadre familial</b>	0.41	9	0.05	29,29

La 2<sup>e</sup> hypothèse relative à l'influence des déterminants sociologiques sur le choix des filières a été analysée et vérifiée à travers quatre indicateurs à savoir : la division sexuelle du travail, les stéréotypes, les préjugés et le cadre familial. Les résultats obtenus montrent effectivement :

- qu'il existe un lien significatif entre le cadre familial et le choix des filières technologiques par les filles car  $X^2 \text{ cor} > X^2$  lu c'est-à-dire  $29,29 > 16,92$  ;
- qu'il existe un lien significatif entre la division sexuelle du travail et le choix des filières technologiques par les filles car  $X^2 \text{ cor} > X^2$  lu c'est-à-dire  $29,89 > 16,92$  ;
- qu'il n'existe pas un lien significatif entre les stéréotypes et le choix des filières technologiques par les filles car  $X^2 \text{ cor} < X^2$  lu c'est-à-dire  $7,90 < 16,92$  ;
- qu'il existe un lien significatif entre les préjugés et le choix des filières technologiques par les filles car  $X^2 \text{ cor} > X^2$  lu c'est-à-dire  $54,04 > 16,92$ .

Au terme des calculs des coefficients de contingence de nos quatre indicateurs de la deuxième hypothèse, il en ressort que trois des déterminants sociologiques à savoir la division sexuelle du travail, le cadre familial et, pour une part importante, les préjugés sociaux influencent le choix des filles des filières technologiques. Par contre les stéréotypes sociaux semblent ne pas influencer significativement ce choix.

#### IV. Discussion

Le cadre familial influence le choix des filières technologiques par les filles. Le niveau scolaire des parents, leur classe sociale d'appartenance influencent le choix des filières technologiques par les filles. En effet, lorsque les parents sont analphabètes ou ont un niveau scolaire faible, ils ne maîtrisent pas toutes les opportunités en termes de filières que propose l'enseignement technique. Aussi la classe sociale d'appartenance influence le choix des filières en enseignement technique. Les parents qui appartiennent à la classe ouvrière n'ont pas assez de moyens pour payer des frais de longues études à leurs filles. C'est pourquoi, ils les encouragent à intégrer une filière telle que l'industrie d'habillement qui leur permet après obtention du CAP, et peut être même avant, d'intégrer le marché de l'emploi.

La division sexuelle du travail influence le choix des filières technologiques par les filles. En effet, les métiers et professions dépendent de l'orientation académique des individus. Et la société a des attentes spécifiques en matière de profession concernant les filles et les garçons. Ainsi, par des mécanismes conscients ou inconscients, certaines professions sont réservées aux hommes et aux femmes. C'est ainsi que les professions ayant trait aux soins, à la maternité, à l'élégance, à l'esthétique sont considérés comme réservés aux femmes alors que les métiers du commandement ou de l'ingénierie par exemple sont réservés aux hommes. C'est ce qui pourrait donc expliquer que lorsque la jeune fille s'oriente en enseignement techniques, elle choisit presque toujours la filière IH, qui semble correspondre à l'idée qu'elle se fait de ce dont elle est capable et à ce qu'elle attend d'elle la société.

Les résultats obtenus nous permettent de dire que les préjugés influencent de manière significative le choix des filières technologiques par les filles. En effet, si à travers son éducation, la jeune fille n'a pas reçu des moyens qui lui permettent de faire face aux préjugés sociaux, elle va subir de plein fouet l'influence de ces préjugés qui auront un impact généralement négatif sur sa scolarité et son orientation scolaire. Par exemple, une opinion répandue est que les filles sont moins performantes que les garçons dans les domaines scientifiques et technologiques. Influencées par ce préjugé, les filles qui vont dans les filières technologiques s'orientent en grande majorité vers la filière IH, ceci pour éviter les filières telles que l'électronique, car ce sont des filières qui requièrent de grandes aptitudes en mathématiques, physiques, chimie, technologie, dessin technique, etc. Dans ce sens, Martel et Legault (2001 : 14) ont pu affirmer : « *les réussites scolaires des élèves et leur orientation sont déterminées beaucoup plus par l'origine sociale, que par de prétendues capacités* ».

La théorie de la reproduction sociale et le genre nous permettent d'expliquer comment au Cameroun, les filles en arrivent à choisir des filières qui conduisent à des professions considérées comme féminines par la société, et congruente avec leur classe sociale. C'est ce que Bourdieu (1970 : 12) révèle lorsqu'il déclare que : « *les goûts, les pensées, les comportements, les habitudes des individus ne sont pas aléatoirement distribués dans la population, mais sont hautement déterminés par la société dans laquelle ils vivent et surtout par la classe sociale à laquelle dans cette société ils appartiennent* ». Cette étude montre le poids de ces préjugés qui pèsent sur les choix des femmes. Toutefois, les mentalités évoluent et les filles interviewées reconnaissent que le rôle de la femme dans la société ne doit pas être que domestique.

La discussion de tous ces résultats nous permet donc de conclure effectivement que les déterminants psychosociologiques influencent le choix des filières technologiques par les filles (Souchal, 2012). En somme, l'hypothèse générale est partiellement confirmée, à savoir qu'il existe un lien significatif entre les déterminants psychosociologiques et le choix des filières technologiques par les filles. C'est affirmer que les filles qui s'orientent en filière technologique y arrivent avec un sentiment d'auto-

efficacité très faible, ce qui les disposent à subir l'influence des facteurs sociaux, qui les pousse à opter presque toujours pour la filière IH

Cette étude nous a permis d'éclairer en partie les inégalités de genre observées dans les filières technologiques. Elle nous permet aussi de penser qu'il est nécessaire d'aider les filles à prendre confiance et de développer la motivation pour résister aux préjugés sociaux.

## Références

Aktouf, O. (1987). *Méthodes des sciences sociales et approches qualitatives des organisations. Une introduction à la démarche classique et une critique*. Montréal : PUQ.

Bernstein, B. (1975) *Langage et classes sociales : codes socio-linguistiques et contrôle social*. Paris : Éditions de Minuit

Bourdieu, P. et Passeron, J.-C. (1970). *La reproduction : éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Paris : Éditions de Minuit.

Boudon, R. (1973). *L'inégalité des chances, la mobilité sociale dans les sociétés industrielles*. Paris : Armand Colin.

Djeumeni Tchamabe, M. (2010). L'impact des TIC sur les apprentissages scolaires des jeunes filles en Afrique : les cas des Centres de Ressources Multimédia de deux Lycées publics du Cameroun. *Frantice*, 2. [En ligne] <http://www.frantice.net/index.php?id=256>

Eagly, A. H. (1987). *Sex Differences in Social Behavior: A Social-role interpretation*. Hillsdale, New Jersey: Lawrence Erlbaum Associates Publishers.

Fein, G., Johnson, D., Kosson, N., Stork, I. et Wasserman, L. (1975). Sex stereotypes and preferences in the toy choices of 20months olds boys and girls. *Developmental Psychology*, 11, 512-528.

Fonkoua, P. (2006). Femme et éducation au Cameroun : de la logique d'un État à l'état d'une logique. *Cahiers africains de recherche en éducation*, 2, numéro thématique : La scolarisation des filles au Cameroun : jalons, repères et perspectives. Paris : L'Harmattan.

Hargreaves, M., Homer, M. et Swinnerton, B. (2008). A comparison of performance and attitudes in mathematics amongst the 'gifted'. Are boys better at mathematics or do they just think they are? *Assessment in Education: Principles, Policy & Practice*, 15(1). [On line] <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/09695940701876037>

Jencks, C. (1979). *Sociologie de l'inégalité : influence de la famille et de l'école en Amérique*. Paris : Presses Universitaires de France.

Matchinda, B. et Nkonpa Kouomegne, R. (2008). Motivation intrinsèque et scolarisation des filles à l'Ouest Cameroun. *Cahiers africains de recherche en éducation*, 2, numéro thématique : La scolarisation des filles au Cameroun : jalons, repères et perspectives. Paris : L'Harmattan.

Piaget, J. (1969). *Le jugement moral chez l'enfant*. Paris : Presses Universitaires de France.

Schmader, T., Johns, M., & Barquissau, M. (2004). The costs of accepting gender differences: The role of stereotype endorsement in women's experience in themaths domain. *Sex Roles*, 50, 835- 850

Stein, A. H. & Smithell, J. (1969). Age and sex differences in children's sex-role standards about achievement. *Developmental psychology*, 1(252).

Souchal, C. (2012). *Étude des déterminants des inégalités de destin scolaires : répartition de l'intelligence, de la réussite et contexte évaluatifs*. Thèse de Doctorat, université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand.